MAPPEMONDE 61 2001.1

LES « TRÈS GRANDES VILLES » DANS LE MONDE ÉTUDE CARTOGRAPHIQUE

Hervé Théry, Sébastien Velut *

RÉSUMÉ. *L'analyse statistique et cartographique du niveau supérieur de l'armature urbaine mondiale (les villes millionnaires) amène à confirmer certaines hiérarchies et en remettre d'autres en question, et à s'interroger sur les processus de la diffusion urbaine à l'échelle de la planète.*

• DIFFUSION • RÉPARTITION • VILLES MILLIONNAIRES • URBANISATION

ABSTRACT. *A statistical and cartographic analysis of the top rank of the world urban framework (million cities) leads us to confirm some hierarchies and to question others, and to examine the processes of urban diffusion on a global scale.*

• DIFFUSION • DISTRIBUTION • MILLION CITIES • URBANISATION

RESUMEN. *El análisis estadístico y cartográfico del nivel superior del armazón urbano mundial (ciudades milionarias) conduce a confirmar algunas jerarquías y a preguntar para otras; en el mismo tiempo se cuestiona el proceso de difusión urbana en la escala planetaria.*

• CIUDADES MILIONARIAS • DIFUSIÓN • REPARTICIÓN • URBANIZACIÓN

Parmi les « lieux dont on parle » dans les concours de recrutement d'enseignants figurent cette année les « très grandes villes », définies par le jury comme celles qui comptent plus de deux millions d'habitants. Se concentrer sur ce niveau supérieur de l'armature urbaine mondiale amène à voir le monde un peu autrement, à confirmer certaines hiérarchies et à en remettre d'autres en question, à s'interroger sur les processus de la diffusion urbaine à l'échelle de la planète.

Quelles sont les très grandes villes ?

La définition des agglomérations et, en conséquence, l'estimation de leur population n'est pas une tâche aisée. La source utilisée pour cet article (1) présente l'avantage de l'homogénéité, même si l'on peut différer sur les critères adoptés. De ce point de vue, la nouvelle version (2000) de l'*Atlas Universel* (2) donne sa propre liste des grandes villes du Monde en 2000 ; elle présente nombre de différences par rapport à celle que nous avons utilisée et par rapport au fichier de F. Moriconi-Ebrard (fig. 1). Il y a toutefois une coïncidence sur les ordres de grandeur et l'identification de ces très grandes villes (3).

D'après cette source, il y aurait, en juin 2000, 173 villes de plus de deux millions d'habitants, depuis l'agglomération de Tokyo avec près de 35 millions d'habitants, jusqu'à Cincinnati, Kharkov ou encore San Salvador qui se tiennent sur le seuil des deux millions d'habitants. Quant aux villes de plus d'un million d'habitants, elles sont au nombre de 378.

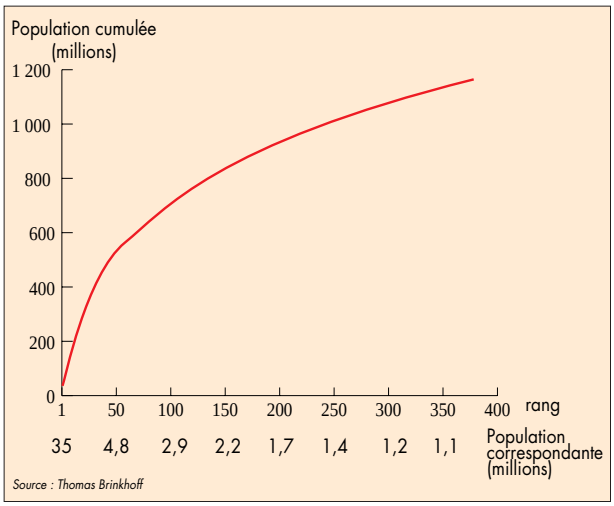
Quel est le poids des très grandes villes ?

Les villes millionnaires rassemblent 1 160 millions d'habitants, et celles de plus de deux millions d'habitants, 882 millions, soit près d'un habitant de la planète sur sept.

* École Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris
E-mail : herve.thery@ens.fr – sebastien.velut@ens.fr

1. Quelles sont les dix premières villes du monde ? (population en milliers d'habitants)

Source	Thomas Brinkhoff		*Atlas Universel*		Moriconi-Ebrard (4)	
Rang	Ville	Population	Ville	Population	Ville	Population
1	Tokyo	34750	Tokyo	28025	Tokyo	29896
2	New York	20250	Mexico	18131	New York	24719
3	Séoul	19850	Bombay	18040	Séoul	20674
4	México	19750	São Paulo	17711	México	19081
5	São Paulo	17900	New York	16626	São Paulo	17396
6	Bombay	17850	Shanghai	14173	Manille	16740
7	Osaka	17800	Lagos	13488	Los Angeles	15807
8	Los Angeles	16150	Los Angeles	13129	Bombay	15769
9	Le Caire	14350	Calcutta	12900	Djakarta	15086
10	Manille	13450	Buenos Aires	12431	Osaka	15039



2. Population cumulée des villes millionnaires

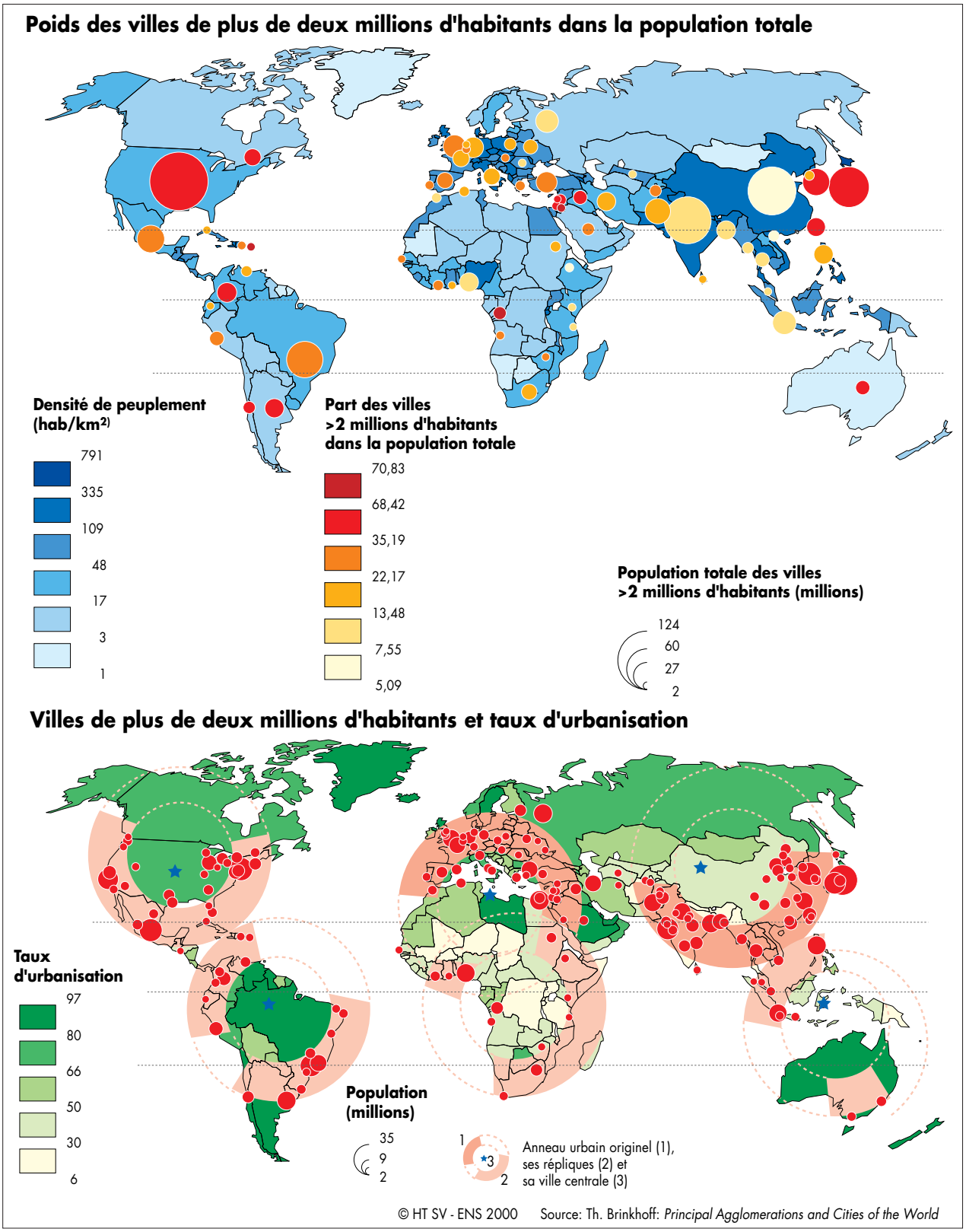
Nom	Nombre de villes de plus de 2 M hab.	Population totale (millions)	Part des grandes villes dans la population urbaine (%)
États-Unis	23	124	47,8
Chine	20	83	7,1
Inde	13	80	8,9
Brésil	8	48	31,5
Japon	4	60	47,9
Pakistan	4	23	19,0
Indonésie	4	20	10,7
Royaume-Uni	4	19	32,7
Allemagne	4	15	19,0
Mexique	3	27	30,5
Corée du Sud	3	27	59,4
Turquie	3	16	26,3
Colombie	3	14	40,1
Taiwan	3	13	60,5
Canada	3	10	37,0
Italie	3	10	17,5
Ukraine	3	8	14,4
Total	*108*	*597*	

3. Les vingt pays comptant plus de trois très grandes villes

La courbe des populations cumulées (fig. 2) témoigne de cette concentration des citadins dans les plus grandes villes : la pente, très raide en début de parcours, s'infléchit ensuite. Le point d'inflexion se situe vers la trentième ville, soit une population de 7 millions d'habitants et une population cumulée de 400 millions. En revanche, dans la partie droite du graphique, le seuil des deux millions d'habitants ne paraît pas significatif.

Les 173 villes concernées, si elles sont réparties sur tous les continents, ne le sont pas également, loin s'en faut. Si l'on s'en tient un instant à l'échelle nationale, vingt pays dans le monde en comptent plus de trois (fig. 3). À eux tous ils en possèdent 108, qui regroupent près de 600 millions de citadins : les États-Unis en ont 23, mais la Chine et l'Inde, pays réputés peu urbanisés, viennent juste derrière avec 20 et 13 villes, rassemblant dans les deux cas plus de 80 millions de personnes. On notera que les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique du Nord sont bien minoritaires sur cette liste alors que les pays « du Sud » y sont en force, dont certains que l'on ne s'attendait guère à y voir figurer.

Dans la population totale des nations, les très grandes villes ne pèsent pas partout le même poids : même très grandes, les grandes villes de Chine et d'Inde se perdent quelque peu dans la masse de la population (respectivement 7 et 9 %), alors qu'en Europe elles en rassemblent entre 15 et 35 % et qu'en Amérique, du Nord comme du Sud, elles représentent souvent plus de la moitié des habitants du pays. Cette inégalité est évidemment à mettre en rapport avec les densités de peuplement, beaucoup plus fortes en Asie qu'en



4. La métropolisation du Monde

Europe et plus encore qu'en Amérique, ce qui rend d'autant plus remarquable le cas du Japon, de la Corée du Sud et de Taïwan, où sont associées fortes densités et forte métropolisation. Inversement l'Afrique associe, sauf exception, basses densités et modestes scores urbains.

Où sont les très grandes villes ?

Si l'on oublie maintenant les limites nationales pour tenter de repérer des amas plus amples, on est frappé par le fait que ces villes forment quelques nébuleuses, elles-mêmes fragments de vastes systèmes annulaires dont le centre est creux (fig. 4). L'Europe et le Proche-Orient alignent, sur la rive nord de la Méditerranée, le plus grand ensemble de grandes villes au monde, reflet de l'ancienneté et de la vivacité des plus anciens foyers urbains connus, alors que la rive méridionale, Le Caire excepté, n'a pas la même densité d'établissements urbains. L'Asie, l'autre foyer originel de la vie urbaine, offre une configuration semblable mais inversée, un arc méridional qui rassemble les amas urbains de la vallée du Gange et des deux rives de la mer de Chine, au Japon et en Chine maritime, tandis que l'autre moitié du cercle, centré sur le vide des steppes mongoles, ne compte aucune ville notable.

Hors de ces foyers anciens, l'expansion européenne a dessiné des répliques de ce même système, où une périphérie dense s'oppose à un centre vide. Les mégalopoles américaines s'alignent sur des fragments de couronnes dont le centre vide correspond à des espaces de très faible densité, grandes prairies et forêt amazonienne. Peuplé pour l'essentiel par des immigrants venus d'outre-mer, le Nouveau Monde a été occupé de l'extérieur vers l'intérieur, un processus qui n'est pas partout achevé : en Amérique du Nord, le Middle West compte déjà de belles concentrations urbaines, mais un grand vide urbain s'étend encore entre les Rocheuses et l'axe Mississippi-Grands Lacs. En Amérique latine, la tentative de conquête du cœur du continent qu'a été Brasília n'a pas encore eu d'effets visibles à cette échelle.

Les tronçons vides des anneaux urbains correspondent à des espaces maritimes ou d'occupation plus difficile, comme le Grand Nord canadien, et les plus riches en grandes villes sont ceux où l'accumulation a été possible grâce à la présence de populations déjà en place ou de ressources naturelles massives (mines ou zones favorables à l'implantation de l'élevage ou de l'agriculture de plantation). Le même dispositif se répète en Océanie, où les vides correspondent également à des zones peu attractives pour la colonisation européenne, comme le désert australien, et les villes se concentrent dans des régions déjà peuplées, en Malaisie et Indonésie, ou favorables à la mise en valeur coloniale, dans le Sud-Est de l'Australie. En Afrique sub-saharienne, le cœur vide du continent n'a fait l'objet que de peu de tentatives coloniales et urbaines, excepté celle du roi de Belgique, dont l'ex-Léopoldville est l'héritage. Ici encore, les tronçons vides et pleins de la périphérie correspondent pour les uns aux mers et aux déserts, les autres aux côtes privilégiées par les ressources (naturelles et humaines) à exploiter. La côte orientale se distingue ici de l'occidentale, qui n'offre qu'une pauvre réplique, sur le golfe de Guinée, aux établissements anciens de la façade de l'Océan Indien.

Cette répartition diffère assez peu de celle des villes de plus d'un million d'habitants. Ce n'est qu'en Russie, dont les métropoles se trouvaient déjà à la périphérie de l'anneau européen, qu'on en trouve un nombre significatif dans l'intérieur du continent, où elles témoignent de l'avancée pionnière vers la Sibérie. Autrement dit, la localisation des agglomérations répond bien plus au principe selon lequel la ville attire la ville qu'à une logique d'équirépartition ou de maillage régulier des espaces. Dans le centre vide de chacun des anneaux, on ne trouve guère qu'une ville millionnaire isolée : Kansas City, Manaus, Tripoli, Ürümqi et Unjung-Pandang. À cette échelle, leur principal avantage de position est qu'elles sont les plus proches de toutes les villes de l'anneau…

(1) Il s'agit d'un travail réalisé par Th. Brinkhoff, intitulé *Principal Agglomerations and Cities of the World*, téléchargeable à l'adresse suivante : **http://www.citypopulation.de**

(2) Édition Sélection du Reader's Digest - Le Monde.

(3) Sur les questions de définition, on se reportera au désormais classique *L'Urbanisation du Monde depuis 1950* de François Moriconi-Ebrard (Economica, 1993).

(4) F. Moriconi-Ebrard, 2000, *De Babylone à Tokyo – Les grandes agglomérations du monde*, Gap : Ophrys.